

efficace de nos religieuses. Honneur donc à qui honneur est dû et probablement en premier lieu aux Révdes Soeurs Grises.

Si je ne me trompe, il y a sept oblats parmi les évêques canadiens. C'est beaucoup. Aussi, lors de la consécration de Mgr O. Charlebois, Mgr Bruchésy disait très spirituellement : " que la vocation d'oblat semble être un bon pas vers l'épiscopat." C'est qu'il faut bien choisir parmi eux les évêques des nombreuses régions où ils sont les seuls à travailler. Pourtant, tous comprendront qu'en règle générale une congrégation ne peut rechercher l'épiscopat pour ses enfants. Ici il n'est pas question de la possibilité que l'espérance des dignités puisse éveiller et entretenir l'ambition secrète de sujets par trop prétentieux. Mais à part cela, n'est-ce pas évident que la nomination de l'un des nôtres, à un siège épiscopal, prive notre société subitement du ministère d'un sujet intelligent, dévoué et vertueux ?

Pareillement, s'il faut avouer que nous avons été de bons ouvriers, malgré cela, nous ne nous croyons pas le droit et n'avons pas la prétention d'accaparer pour nous seuls et pour toujours et tous les meilleurs postes des diocèses, même de ceux où nous nous sommes le plus dépensés. Notre vocation est moins orgueilleuse : c'est d'ouvrir les voies puis de vivre modestement bien qu'utilement au côté des séculiers qui constituent le clergé ordinaire de l'évêque. Nous savons fort bien que comme l'abeille nous bâtissons pour autrui plus que pour nous mêmes. "*Sic vos... non nobis ædificatis apes.*"

Les séculiers, en voyant ce qui s'est passé ailleurs, peuvent s'assurer que nous nous faisons un devoir et un bonheur de travailler de concert avec eux et, au moment voulu, de nous effacer devant eux. Ils n'ont donc qu'à se réjouir si Dieu bénit nos entreprises. S'ils veulent ne pas oublier ceux à qui ils doivent l'héritage dont ils jouissent, ils expérimenteront comment nous travaillerons de tout coeur à réaliser leurs propres vues. Le vénérable monseigneur Duhamel aimait à dire : " Volontiers je laisse un de mes sujets partir pour le noviciat des Oblats, pour l'un que je donne, j'en reçois au moins deux."

Conclusion.—Ces quelques lignes démontrent jusqu'à l'évidence, me semble-t-il, que tout en paraissant très humble et très réservée, l'oeuvre de notre société est très féconde et très désirable. Si j'ajoute que jusqu'à ce jour, la très grande majorité des missionnaires au Canada et ailleurs ont été de langue française et même surtout de la vieille France, il est bien permis de conclure, monsieur le Président de la Société St Jean-Baptiste, que l'histoire des Oblats est un fait glorieux à ajouter aux autres gloires de notre race, que cette histoire est faite d'actions héroïques dignes d'être comptés parmi les plus éclatants des "*gesta Dei per Francos.*"

Veuillez accepter cet aperçu sommaire des oeuvres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée comme un gage de l'amitié que je vous porte et de la haute considération que vous doit, monsieur le Président,

Un Oblat vivement reconnaissant en J. et M.,

LOUIS SIMARD, O.M.I.